

poste de confiance à l'unanimité des membres du Conseil fédéral de l'Association à l'issue du congrès de Québec en 1908 et à l'issue de celui d'Ottawa en 1910, le professeur crut cette année qu'il avait fait sa part et donna sa démission aux dernières assises annuelles tenues à Montréal le 2 juillet dernier. On essaya par de pressantes démarches, dit LE SEMEUR de septembre, de faire revenir sur sa décision le président démissionnaire, mais ce fut peine perdue. La décision était irrévocable. Malgré sa santé délicate et ses absorbants travaux comme professeur à l'École Polytechnique, ajoute l'organe officiel, Beaupré payait constamment de sa personne; toujours il était des premiers sur la brèche. Il rentre dans le rang, mais l'Association n'oubliera pas de sitôt le nombre et la valeur de ses services.

L'Université Laval donne un autre de ses professeurs comme président à l'Association: après le génie civil, la médecine. Le docteur Georges-Hermyle Baril succède à Elzéar Beaupré. Le nouveau président, l'un des promoteurs les plus enthousiastes et les plus actifs de ce mouvement des Jeunes à ses débuts, est déjà bien connu des camarades et des amis de l'Association. Il est récemment revenu de France, où il était allé parfaire ses études médicales et où il a eu le précieux avantage d'être mêlé très intimement à l'œuvre de l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE, mère et modèle de l'A. C. J. C. et de l'A. C. J. F.-A.

Cette Association — bénie dès son berceau par N. S. Père le Pape et par NN. SS. les Archevêques et Evêques du Canada français et depuis constamment protégée et encouragée par ces mêmes augustes autorités, — compte trois cercles au Manitoba: La Vérendrye, Provencher et Saint-Denys. Les deux premiers sont dirigés par les RR. PP. Jésuites et se composent l'un d'élèves actuels et l'autre d'élèves anciens: avocats, médecins, étudiants universitaires, etc., tandis que le troisième, dirigé par M. l'abbé M. Pierquin, curé d'Haywood, est un cercle rural. L'ambition actuelle de nos Jeunes manitobains, — ambition que S. G. Mgr l'Archevêque partage pleinement et qu'il bénit, — c'est de multiplier le nombre de ces cercles et d'étendre leur heureuse influence dans d'autres paroisses. La chose peut paraître difficile de prime abord, mais elle est réalisable en plusieurs endroits et elle vaut certainement la peine qu'on en tente l'essai. Il faut faire quelque chose pour réveiller le patriotisme dans nos campagnes, car l'apathie des jeunes et la division des vieux inspirent des craintes aux esprits clairvoyants et constituent un problème dont il convient de chercher la solution. L'école ne donne pas partout avec l'intensité désirable l'éducation patriotique nécessaire pour former des générations de militants toujours prêts à défendre ou à réclamer envers et contre tous leurs droits religieux et nationaux. Insuffler aux jeunes